

# SACD

# LE MAGAZINE

ÉTÉ • 2017

CARTE BLANCHE  
**HUMOUR**

LES  
SUJETS  
À **VIF**

LE **SUJET**  
DES  
SUJETS

RENDEZ-VOUS  
AU CONSERVATOIRE  
DU GRAND AVIGNON  
8 > 21 juillet 2017

# #AVIGNON2017

AVEC LA SACD, TOUT UN PROGRAMME

ÇA VA, ÇA VA  
**LE MONDE !**

TERRITOIRES  
CINÉMATOGRAPHIQUES

LES  
INTRÉPIDES

DES  
SPECTACLES  
SOUTENUS

LES  
RENCONTRES DU  
**CONSERVATOIRE**

VOIX  
D'AUTEURS

**SOIRÉE  
ROUGE**

SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET  
COMPOSITEURS DRAMATIQUES

Twitter/@SACDParis  
Facebook/sacd.fr  
Instagram/@sacdparis





ÉDITO par Jacques Fansten, président de la SADC	p.03
TRIBUNE de Pascal Rogard	p.04
DOSSIER <b>#Avignon 2017</b>	
Les Rendez-vous SADC	p.06
Les Événements SADC	p.08
Le Sujet des Sujets	p.09
Les Sujets à Vif	p.10
Les Intrépides	p.11
INTERVIEW Léa Mysius "Il y a chez les enfants une part de romanesque "	p.12
FÊTE DES PRIX SADC Le palmarès 2017	p.14
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE Administrateurs 2017-2018 La SADC en 2016 : les chiffres clés 2016 en actions	p.16 p.18 p.19
AGENDA Spécial Avignon	p.20
ACTION CULTURELLE Les fonds SADC	p.22

Retrouvez  
toutes les  
informations sur

[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)



Rejoignez-nous sur  
**Facebook**

[www.facebook.com/sacd.fr](http://www.facebook.com/sacd.fr)

Suivez-nous sur

**Twitter**

@SACDParis

# Des questions iconoclastes ?

PAR **JACQUES FANSTEN**,  
PRÉSIDENT DE LA SACD



© LN PHOTOGRAPHERS

Est-ce un changement d'époque ? En quelques mois, un renouvellement, un saut de génération s'est construit sur le rejet de fonctionnements et d'habitudes qui souvent tenaient lieu de vision politique.

Pour nous, qui sommes restés abasourdis devant l'absence des sujets culturels dans les débats des campagnes successives, n'est-il pas temps de (re)poser quelques questions, fussent-elles déranger, voire même nous déranger ?

Par exemple, c'est quoi, une « politique culturelle » ? Est-ce autre chose qu'un catalogue d'actions, nécessaires bien sûr, mais qu'on empile au coup par coup, des brèches qu'on colmate dans l'urgence ? Certains considèrent que c'est un luxe inutile. Par expérience, nous, nous savons que, sans ce volontarisme, des pans entiers de la vie culturelle s'effondreraient. Encore faut-il commencer par lui redonner du sens. À quelle aune juger sa réussite ? L'efficacité économique peut-elle être sa seule boussole ? Impulser ? Protéger ? Permettre et non régenter ?

Faut-il encore soutenir les décentralisations culturelles ? Certains les disent à bout de souffle. Nous, nous savons qu'elles sont indispensables mais, en ces temps de restrictions budgétaires, où partout les compagnies souffrent, qu'en est-il de la disparité entre pénurie et féodalités ? Comment admettre qu'après tant d'efforts l'accès à la culture soit toujours aussi inégalitaire ? Quelle responsabilité collective portons-nous, quand des populations exclues n'ont d'autres issues que se tourner vers des extrêmes ? Ne faut-il pas réfléchir à ce qui subsiste du rêve de l'après-guerre ? Ainsi, comment comprendre que la Loi Création, que nous attendions depuis longtemps, ait eu besoin de pointer qu'il faut protéger les auteurs francophones vivants, imposer une meilleure diffusion des œuvres ou assurer la place des femmes, comme si cela ne devait pas être des évidences ?

A-t-on besoin d'un service public de l'audiovisuel ? Comment justifier que les Français paient une redevance spécifique, sinon par la différence de ses programmes

et par un lien particulier entre ses créateurs et ses publics ? Pourquoi y parle-t-on encore de concurrence et de parts de marché ? La mondialisation, le numérique, le nombre d'offres et d'écrans, aboutissent, par un étrange paradoxe, à plus d'uniformisation, comme si cette concurrence ne se jouait qu'en imitant le voisin. Le rôle du service public n'est-il pas de permettre à des œuvres d'être produites en dehors de la simple demande du marché et de proposer ce qu'on ne peut pas trouver ailleurs ?

Notre modèle de régulation et de protection du cinéma est-il dépassé ? Étouffé, comme le disent certains ? Il a sauvé le cinéma français, mais, face aux crises et aux bouleversements à venir, comment le faire évoluer, entre les corporatismes fermés et les intérêts à court terme ?

Qu'est-ce que l'éducation artistique ? Une matière scolaire, une pratique hors de l'école ? Un savoir transmis ou l'ouverture à une citoyenneté plus riche ? Comment les auteurs, les artistes, doivent-ils y contribuer ?

Faut-il toujours défendre le droit d'auteur, face à ceux qui considèrent que c'est une survivance obsolète ? Comment convaincre que, au-delà de pratiques créatives non rémunérées de plus en plus répandues, un véritable auteur doit pouvoir vivre de son art ? Que c'est indispensable pour permettre la production d'œuvres nouvelles ? Qu'une œuvre de l'esprit a au moins autant de valeur qu'un objet matériel ? Que la protection de son intégrité est essentielle ?

Ce ne sont que des questions parmi d'autres. Nous avons nos réponses, diverses, nos inquiétudes et nos espoirs.

Nous avons un grand respect pour notre nouvelle ministre, femme de culture et d'engagement. Mais nous ne connaissons pas encore ses projets, ni ceux de ce gouvernement et cette présidence. Dans l'Histoire, les moments de construction ont correspondu souvent à des temps d'effervescence culturelle. Entrons-nous dans une telle période ? La culture qui se fait au présent y aura-t-elle sa place ? ■

# Renouvellement



© AGENCE ENGUERAND

PAR **PASCAL ROGARD**, DIRECTEUR GÉNÉRAL

Qui eût cru à un tel renouvellement politique il y a encore quelques mois ? L'accession à la présidence de la République d'un personnage public de moins de 40 ans qui n'était pas candidat il y a un an, avec la mobilisation d'un parti qui n'était encore qu'un projet, a évidemment de quoi surprendre. C'est à l'évidence le témoignage d'une envie de changement et de jeunesse, de nouveaux usages et visages pour la politique et d'un nouveau départ pour notre pays.

## Un renouvellement pour le spectacle vivant ?

Beaucoup de questions peuvent se poser sur la politique qui sera conduite à l'égard du spectacle vivant : maintien des engagements financiers de l'État ? Confirmation des orientations politiques ? Volonté de demander davantage de comptes aux établissements recevant des subventions publiques ?

Il est sans doute trop tôt pour mesurer ou appréhender les conséquences possibles de ce changement politique majeur. À défaut de se perdre en conjectures forcément inutiles, revenons sur les enjeux que nous avons collectivement à relever.

## Rendre visible la diversité

La culture, c'est évidemment le symbole de l'ouverture, de l'altérité, de la diversité et du respect des différences. Mais la réalité dessine des contours beaucoup moins attrayants de ce monde que nous aimons mais qui est aussi trop souvent marqué par des discriminations et des injustices en raison du sexe, de l'origine sociale ou de la couleur de peau.

L'heure doit être à une politique culturelle encore plus ouverte et plus inclusive. On ne peut nier que

le précédent quinquennat a porté des engagements utiles à la prise de conscience des discriminations exercées à l'encontre des femmes. Des mesures ont été prises pour mieux en mesurer la réalité et renforcer leur présence, en particulier dans les postes de direction et de responsabilité au sein des établissements publics.

Avec la publication, durant les cinq dernières années de la brochure *Où sont les femmes ?*, la SACD y a aussi pris sa part. Nous sommes d'ailleurs fiers d'avoir maintenu le cap de ce combat d'intérêt général. Nous le poursuivrons pour ne pas faiblir sur la nécessaire vigilance à avoir car l'histoire des progrès sociaux nous enseigne que rien n'est jamais acquis définitivement.

Nous le poursuivrons aussi car nous sommes aujourd'hui au milieu du gué. La prise de conscience et le volontarisme politique ont montré qu'ils n'étaient pas forcément des moteurs suffisamment puissants pour porter dans la durée des changements en profondeur. Il faudra sans doute passer à des mesures plus actives, plus contraignantes même pour ancrer dans la réalité ce principe de parité qui nous est cher.

Au-delà des femmes, ce combat a aussi vocation à s'élargir à toutes celles et ceux qui ne peuvent franchir aujourd'hui les frontières du microcosme culturel. Et la SACD s'y attachera. Il n'est pas admissible en 2017 que le monde de la culture soit aussi monocore ! Comment peut-on se battre pour la diversité culturelle et ne pas être davantage ouvert sur la diversité de la société qui ne se réduit heureusement pas aux vieux mâles blancs ? C'est une exigence aujourd'hui de s'ouvrir à de nouveaux talents, à de nouveaux regards, à de nouveaux parcours et de se fixer un objectif aussi simple qu'ambitieux : donner sa chance à toutes et tous de réussir dans la République métissée de la Culture.

---

# « L'heure doit être à une politique culturelle encore plus ouverte et plus inclusive »

---

## Rendre visible les œuvres contemporaines d'expression française

Rendre visible la diversité des talents, c'est aussi tout faire pour que les œuvres d'auteurs vivants créant en langue française puissent trouver leur place dans les programmations artistiques. Tout devrait y concourir : l'existence d'un réseau étendu de salles et d'établissements culturels sur l'ensemble du territoire national ; une politique du spectacle vivant très marquée par des missions et des exigences de service public ; des talents qui émergent et qui s'expriment dans toutes les disciplines du spectacle vivant.

N'oublions pas non plus la construction d'un nouveau cadre juridique qui va désormais déployer ses effets. Avec la loi Création de juillet 2016 le soutien à la création contemporaine francophone a été érigé en objectif prioritaire des engagements en faveur du spectacle vivant. Ce mouvement positif a été complété par l'adoption de mesures réglementaires qui ont traduit ce même objectif dans les conventions et cahiers des charges signés avec les centres dramatiques nationaux et autres établissements publics.

Ce sera la responsabilité de la nouvelle ministre de la culture, à qui il faut souhaiter une pleine réussite dans ses missions, que de faire vivre et respecter ce qu'il faut bien appeler un nouveau contrat social entre l'État et les établissements publics. Il repose sur des engagements réciproques qui devront être tenus, d'un côté, un soutien financier qui ne doit pas se démentir, de l'autre côté, le respect des obligations qui sont consentis au moment de la nomination de l'équipe dirigeante : production d'œuvres contemporaines francophones, accès des œuvres de femmes à la programmation, ouverture sur la jeunesse et l'éducation artistique... Tous ces objectifs qui sont désormais au cœur des cahiers des charges dessinent une exigence, qui pour être suivie, devra faire l'objet d'une évaluation scrupuleuse et entière.

## Casser les frontières ?

C'est entre continuité et rupture que le choix va devoir désormais se faire pour construire la nouvelle politique du spectacle vivant. Garantir les principes clés, défendre l'indépendance artistique et la liberté de création, conforter un engagement fort de l'État et des collectivités locales font partie de cette permanence nécessaire pour que le spectacle vivant continue à être aussi dynamique et créatif dans notre pays.

Mais il y a des ruptures qui sont aussi nécessaires, et même indispensables. Il y en a notamment une qui relève de l'urgence absolue : mettre un terme à ce clivage entre théâtre public et théâtre privé. Au lieu de ces oppositions stériles et artificielles, totalement anachroniques aujourd'hui, qui pénalisent parfois les auteurs, sommés de choisir un camp ou l'autre et victimes de mesures de rétorsion en cas de mauvais choix, nous proposons de construire une complémentarité entre ces deux théâtres.

Il n'y a pas d'un côté, un théâtre nécessairement exigeant et brillant, et de l'autre, un théâtre forcément médiocre et inutile.

Les guerres microcholines et la division qui les accompagne doivent désormais laisser la place à des synergies intelligentes, à des collaborations qui ont du sens et à des initiatives partagées. Sans rien céder sur l'ambition qui doit être celle de la politique du spectacle vivant en France. Sans jamais perdre de vue l'intérêt de la création.

Ouvrir les portes et les fenêtres, encourager de nouvelles pratiques, casser les frontières : ce sont là autant d'expressions du renouvellement en politique. La politique du spectacle vivant pourrait finalement aussi s'en inspirer pour jeter les bases d'un théâtre véritablement en ordre de marche, selon l'expression consacrée. ■

## #AVIGNON 2017

## C'est parti !

Des rencontres, des débats et des partenariats toujours au programme des Rendez-vous SACD du Conservatoire d'Avignon, du 8 au 21 juillet. Les services aux auteurs ne sont pas en reste avec une permanence d'accueil et d'information qui leur est réservée.

## Les Rendez-vous SACD du Conservatoire du Grand Avignon

### DES RENCONTRES AVEC DES CRÉATEURS

#### MARDI 11 JUILLET

##### • Olivier Py et son double

Homme multiple : acteur, auteur, metteur en scène de théâtre et d'opéra, interprète, chanteur, tour à tour directeur du CDN d'Orléans, du Théâtre national de l'Odéon puis du Festival d'Avignon... Olivier Py porte toutes ces casquettes et les endosse avec une souplesse déconcertante. Mais c'est cet hédoniste, dévoreur de la vie et à la fois croyant, qui s'est apparemment toujours habillé et déshabillé de ces vêtements qu'on pourrait croire contradictoires qui nous intéressent. Car ils le constituent. Sans doute est-ce cela aussi qui lui permet de transmettre, diriger, écrire, sensibiliser les détenus au centre pénitentiaire d'Avignon-Le Pontet. Dans *Les Parisiens*, son dernier ouvrage qu'il a adapté et mis en scène pour cette 71<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon, il dresse deux forts portraits, qui pourraient tous deux lui ressembler, d'espoir et de détresse. L'occasion d'interroger Olivier Py sur lui et son « double ».

Avec : Jacques Fansten, président de la SACD, Jérôme Chrétien, directeur du Conservatoire du Grand Avignon, Enzo Verdet (ancien élève du Conservatoire et collaborateur d'Olivier Py), Sébastien Laudembach, réalisateur, scénariste.

Animée par Elsa Boubllil, journaliste.

#### MERCREDI 12 JUILLET

##### • Les Chevaliers du Fiel

Pendant ce temps d'échange, Les Chevaliers du Fiel reviendront sur leur parcours et livreront leurs secrets d'auteur pour leur duo.

Animée par : Charles Nemes, Délégué à l'humour SACD (2016-2017)

#### JEUDI 13 JUILLET

##### • *L'Odeur des arbres*

##### Rencontre autour de Koffi Kwahulé et Isabelle Pousseur

Rencontre avec le comédien, metteur en scène, dramaturge et romancier ivoirien très présent à Avignon cette année avec un *Sujet à Vif*, *Ezéchiël et les bruits de l'ombre* (avec Michel Risse), sa pièce *Jaz* à la Chapelle du verbe incarné et une lecture dans le cycle « Ça va, ça va le monde » (avec RFI). Koffi Kwahulé

s'entretiendra avec la metteuse en scène Isabelle Pousseur, fondatrice du Théâtre Océan Nord et lauréate du Prix Spectacle vivant de la SACD Belgique en 2015. Ils reviendront notamment sur leur collaboration autour de *L'Odeur des Arbres*, un texte de Koffi Kwahulé écrit spécialement pour Isabelle Pousseur et créé en 2014 au festival les Récréatrices, à Ouagadougou, puis repris au Théâtre Océan Nord. Formé à l'Institut national des arts d'Abidjan puis à l'ENSATT à Paris, Koffi Kwahulé est auteur d'une trentaine de pièces et artiste associé au Centre dramatique national de Montluçon dirigé par Carole Thibaut.

Une rencontre proposée par la SACD Belgique.



## PERMANENCE SACD

Du 8 au 21 juillet, la SACD tient une permanence d'accueil et d'information pour les auteurs. Tous les jours (sauf les 9, 14 et 16 juillet) de 10h à 12h30 et de 14h à 17h, dans le Hall d'entrée du Conservatoire.



## Et toujours !

- La SACD et le Conservatoire mettent la salle des lectures à la disposition des auteurs.
- Retrouvez les coups de cœur du OFF des étudiants du Conservatoire sur les chaînes YouTube de la SACD et d'Avignon le OFF.
- Les vidé'OFF sur la chaîne YouTube d'Avignon le OFF.
- L'accueil de partenaires : AAFA, ANRAT, anPad, E.A.T, SNMS, SAA...

### LUNDI 17 JUILLET

#### • Les Intrépides

Pour cette troisième édition, à l'initiative de Denise Chalem, Les Intrépides s'expriment dans une forme libre à l'écriture audacieuse sur le thème du Courage. Les textes sont interprétés de manière ludique par leurs autrices dans une mise en espace de Catherine Schaub, accompagnés par la musique originale d'Aldo Gilbert. À noter que les 6 textes des Intrépides sont édités par l'avant-scène théâtre.

Avec : Penda Diouf, Camille Laurens, Julie Gilbert, Céline Delbecq, Sandie Masson et Meriem Menant.

### DES DÉBATS

#### SAMEDI 15 JUILLET

##### • Décoloniser les regards

Si la minoration et l'assignation des interprètes racisé.e.s devient une timide évidence aux yeux du monde culturel, il est urgent aussi de changer les imaginaires : faire entendre les récits issus des territoires colonisés et d'outre-mer, mettre en partage les formes et esthétiques qui en naissent.

Avec : Eva Doumbia, Leïla Cukierman, Marine Bachelot Nguyen (membres du Collectif Décoloniser les arts), Caroline Guiela-Nguyen, Jade Herbulot, artistes (sous réserve), Séverine Kodjo-Grandvaux (chercheuse). Proposée par la SACD et le Collectif Décoloniser les arts.

##### • 2017 : un nouveau souffle pour la politique du spectacle vivant ?

Avec la succession des élections présidentielle et législatives, une nouvelle donne politique se met en place. Correspondra-t-elle à un changement de cap pour la politique du spectacle vivant ? La question est cruciale car les enjeux sont nombreux : démocratisation culturelle, niveau des engagements financiers publics, soutien à la création contemporaine et à sa diffusion, dynamique territoriale, égalité entre les femmes et les hommes... Pour en débattre, la SACD a réuni des élus et des acteurs de terrain engagés, des professionnels, des autrices et auteurs impliqués.

Avec : Jérôme Chrétien, directeur du Conservatoire du Grand Avi-

gnon, Pierre Beffeyte, président du festival OFF d'Avignon, Olivier Bianchi, président de Clermont-Auvergne Métropole, co-président de la Commission Culture de France Urbaine, Régine Hatchondo, directrice générale de la création artistique, ministère de la Culture, Corinne Klomp, première vice-présidente de la SACD et Carole Thibaut, autrice, directrice du Centre Dramatique National de Montluçon. Animé par Pascal Rogard, directeur général de la SACD.

### DIMANCHE 16 JUILLET

#### • L'humour : ses auteurs et les faiseurs de rires

L'humour est partout, télé, web, radio, scène, cinéma et au Festival d'Avignon ! Dans le cadre de la Journée des auteurs du OFF, la SACD invite des auteurs qui sont sur scène et/ou en radio, voire au cinéma, avec producteurs, programmateurs, diffuseurs..., pour évoquer la production de l'écrit. Explorez les différentes écritures humoristiques actuelles au travers de leurs expériences, les contextes de création et leurs spécificités.

## Les événements soutenus par la SACD

### AVEC FRANCE CULTURE

Musée Calvet, en public  
**9 ET 10 JUILLET, 20H**, en direct

Concert-fiction :

*Antigone* de Stéphane Michaka,  
 d'après la pièce de *Sophocle*

Composition originale et direction :  
 Didier Benetti

Avec les musiciens de l'Orchestre  
 National de France et les comédiens  
 Judith Chemla, Marion Malenfant,  
 Luc-Antoine Diquero, Pierre Moure,  
 André Oumansky

Réalisation : Cédric Aussir

Autant de musique que de texte  
 pour une œuvre purement radio-  
 phonique mais aussi spectaculaire.  
 Un « trilogie » pour l'invention  
 d'une forme inattendue et inhabi-  
 tuelle : contrairement aux opéras,  
 l'orchestre n'est pas dans la fosse,  
 les musiciens partagent le plateau  
 avec les comédiens, les comédiens  
 font corps avec l'orchestre.

**15 JUILLET, 20H**

#### Voix d'auteurs

Soirée autour de la poétesse,  
 écrivaine Nathalie Quintane.

Lecture performance de Nathalie  
 Quintane de son texte *Jeanne Darc*,  
 suivie d'un entretien avec Blandine  
 Masson (France Culture) puis d'une  
 lecture de *Descente de médiums* par  
 la comédienne Dominique Reymond.  
 Réalisation : Baptiste Guiton

### AVEC RFI

Jardin de la rue de Mons, en public  
**DU 15 AU 20 JUILLET**

#### Ca va ça va le monde !

Pour ce cinquième rendez-vous  
 avec les auteurs contemporains du  
 monde francophone, RFI s'inscrit  
 dans le Focus Afrique subsaharienne  
 du Festival avec un cycle de lectures  
 entièrement dédié aux auteurs afri-  
 cains. Auteur(e)s confirmé(e)s ou  
 en devenir, avec le plus souvent des  
 textes inédits, l'idée est d'inviter les  
 spectateurs et les auditeurs à en-  
 tendre d'autres histoires du monde  
 et à découvrir une littérature vive.

### AVEC LE FESTIVAL D'AVIGNON

Jardin Ceccano, en public  
**DU 8 AU 23 JUILLET**

(sauf les 10 et 17)

#### On aura tout

Placés par Christiane Taubira à  
 l'endroit des plus grands auteurs et  
 emmenés par Anne-Laure Liégeois  
 (Assistée de Camille Kolski, Roxane  
 Isnard et Nelson Rafaell-Madel)  
 dans le jeu du feuilleton, acteurs,  
 amateurs de théâtre et élèves du  
 Conservatoire National supérieur  
 d'Art Dramatique redonnent voix aux  
 textes prononcés ou parus à l'heure  
 des conquêtes. Le jardin Ceccano re-  
 devient la scène et l'agora où déplier  
 le feuilleton de la lutte par les mots.

### BINÔME

Université d'Avignon,  
 Cour minérale

**11, 12, 13, 17 ET 18 JUILLET**

Cinq spectacles originaux associant  
 théâtre et science : cinq courtes  
 pièces librement inspirées de la ren-  
 contre d'un(e) auteur(e) et d'un(e)  
 scientifique, dont l'entretien filmé  
 est projeté pendant le spectacle.

Conception : Thibault Rossigneux /  
 les sens des mots.

Mise en lecture et interprétation :  
 Sandrine Lanno, Anne Loiret,  
 Thibault Rossigneux, Paola Secret  
 et Florian Sitbon.

Création musicale :  
 Christophe Ruetsch.

### TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Conservatoire du Grand Avignon

Dans le cadre de son action cultu-  
 relle « animation », la SACD sou-  
 tient *Les territoires cinématogra-  
 phiques*, festival de cinéma proposé  
 par le Festival d'Avignon et le ciné-  
 ma Utopia. Des ateliers d'initiation  
 à l'animation sont proposés pour  
 les 7-12 ans de 14h à 16h.

Réservation auprès du service bil-  
 letterie du Festival d'Avignon.

### CARTE BLANCHE FONDS SACD HUMOUR AVIGNON OFF

Palace

**11, 13 ET 19 JUILLET, 22H10**

La SACD programme trois cartes blanches d'en-  
 viron une heure chacune proposées aux 21 lauréats du  
 Fonds SACD Humour Avignon OFF et présentées par  
 les Délégués à l'Humour SACD (2016-2017) Charles  
 Nemes, (le 11 et le 13) et Sophie Loubière (le 13  
 et le 19). La SACD soutient également le dispositif  
 JEUNES TALENTS AU FESTIVAL D'AVIGNON, et plus  
 particulièrement le Best OFF, plateau d'humour quo-  
 tidien du OFF.

.....  
 INFORMATIONS ET PROGRAMME SUR :

**WWW.SACD.FR**

**TWITTER @SACDPARIS • FACEBOOK**  
 .....



# Au cœur de la création

Pour les 20 ans des Sujets à Vif la SACD et le Festival proposent un programme spécial : le Sujet des Sujets.

## LE SUJET DES SUJETS

QUOI ?

Création 2017 au Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph.

QUI ?

Une coproduction Vertical Détour / SACD & Festival d'Avignon 2017.

8 > 25 juillet

Jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph

À l'occasion des 20 ans du "Vif du Sujet" né en 1997, devenu "Sujet à Vif" en 2004, puis "Sujets à Vif" en 2008, la SACD et le Festival d'Avignon ont proposé à l'auteur, acteur, metteur en scène et géographe Frédéric Ferrer (Sujet à Vif 2015 avec *Allonger les toits*) de traverser l'histoire de cette manifestation.

« Je proposerai de traverser l'histoire de cette manifestation très singulière du Festival en interrogeant certains des protagonistes qui ont fait la richesse de cet événement, et certaines des formes scéniques qui ont mis en jeu magnifiquement le Jardin de la Vierge, et certains aspects architecturaux de ce jardin sans doute aussi, et peut-être certains aspects de la Vierge, et sans doute pourquoi pas, certains des angles de questionnement de la danse et du théâtre dont le jardin garde la mémoire, et je n'oublierai pas les autres arts aussi d'ailleurs, et j'utiliserai pour cela certains outils statistiques qu'il faudra questionner certainement, mais qui

permettront, derrière la réalité des chiffres et des courbes, de mieux contextualiser sans doute la beauté, la singularité encore, et la complexité aussi, du sujet, des sujets, et du vif, en veillant bien sûr à ne pas oublier de dresser quelques perspectives de développement pour l'avenir, car un anniversaire n'est pas un anniversaire s'il n'utilise pas le passé pour penser le futur. »

**Frédéric Ferrer**

Conception et interprétation :

**Frédéric Ferrer & artistes invités**

Assistante :

**Claire Gras**

Dispositif scénique :

**Samuel Sérandour**



## Les invités au jour le jour

- 8 juillet : **Melissa Von Vepj** (Sujet à Vif 2009)  
9 juillet : **Olivier Dubois** (Sujet à Vif 2006)  
10 juillet : **Aude Lachaise** (Sujet à Vif 2012)  
12 juillet : **Jacques Bonnafé** (Sujet à Vif 2011)  
13 juillet : **Johanne Saunier** (Sujet à Vif 2004)  
14 juillet : **Phia Ménard** (Sujet à Vif 2010)  
19 juillet : **D' De Kabal** (Sujet à Vif 2013)  
20 juillet : **Josef Nadj** et **Dominique Mercy** (Sujet à Vif 1999)  
21 juillet : **Claire Diterzi** (Sujet à Vif 2015)  
23 juillet : **Nadia Beugré** (Sujet à Vif 2014)  
24 juillet : **Sylvain Prunenec** (Sujet à Vif 2003 et 2008)  
25 juillet : **Agnès Sourdilhon** (Sujet à Vif 2010)

# LES SUJETS À VIF

## QUOI ?

16 auteurs conjointement invités par le Festival d'Avignon et la SACD tentent l'aventure d'une expérience interdisciplinaire en proposant 8 spectacles inédits.

## QUI ?

Une coproduction Festival d'Avignon/SACD



*Sisters,*  
Sujet à Vif 2016

## 8 > 14 juillet (relâche le 11)

Jardin de la Vierge  
du Lycée Saint-Joseph

### PROGRAMME A / 11H

#### *Ezéchiël et les bruits de l'ombre*

Une commande à Koffi Kwahulé et Michel Risse

« "Pas grave" m'a dit Koffi. Et il voulait me dire : "Ce n'est pas une tragédie". J'ai entendu : "échapper à la gravité". Alors mettre en scène des sons, plutôt qu'écrire de la musique. Pour cette expérience singulière, et comme pour échapper à la gravité, accrocher des sons dans l'espace, comme on accroche des lampions, pour éclairer le silence, faire goûter la couleur des bruits qui sont déjà là, la saveur des mots qui viennent. »

**Michel Risse**

#### *Incidence 1327*

Une commande à Gaëlle Bourges et Gwendoline Robin

« Enfant, Francesco Petrarca – en français : Pétrarque – suit ses parents à Avignon, où le pape Clément V vient de s'installer. Le 6 avril 1327, il voit une dénommée Laure pour la première fois à l'église de Sainte-Claire. La rencontre a lieu, selon ses mots, "dans la matinée", et a une répercussion de taille sur sa vie : on peut encore lire aujourd'hui ses textes du *Canzoniere*, qui sont pour la plupart des poèmes tendus par l'amour pour Laure, restée inaccessible. Certains événements ont donc une in-

cidence énorme sur nos existences – on garde en mémoire l'année, le jour, et l'heure. Par ricochet, ces traces restent pour d'autres – lecteurs de Pétrarque, historiens, peintres, ou simplement curieux des choses humaines. L'incidence d'une rencontre ne se mesure pas toujours dans la minute ; elle se présente même, quelquefois, sous la forme d'une incidence rasante. C'est ce que Gwendoline Robin, artiste performeuse et Gaëlle Bourges, chorégraphe, vont tenter : mesurer l'incidence rasante de leur point de rencontre en suivant les traces de Clément V, Pétrarque et Laure à Avignon. Histoire(s), histoire(s) de l'art, langue et explosion devraient jalonner le sentier qui dévale vers 1327. Il y aura de l'aléatoire, du discutable, de l'instable, de l'improbable ; des effets qui ne seront pas certains, qui se produiront peut-être à peine, qui surgiront où on ne les attend pas. »

**Gaëlle Bourges  
et Gwendoline Robin**

### PROGRAMME B / 18H

#### *La Même Chose*

Une commande à Nikolaus et Joachim Latarjet

« Georges Carl a toujours fait le même numéro toute sa vie. Toute sa vie la même chose...

Trois fois par jour, pendant plus de 40 ans, il a fait rire les gens aux mêmes endroits et exactement pour les mêmes raisons.

À quoi pensait-il à chaque fois ?

Pensait-il qu'à ce moment précis, à cet endroit exact, il était en train d'écrire un petit bout de l'Histoire de l'univers ? Sans doute, sinon peut-être aurait-il changé de numéro et donc forcément de vie...

Et bien, c'est la même chose pour nous. »

**Nikolaus et Joachim Latarjet**

#### *Le rire-pare-balle*

Une commande à Julien Mabilia Bissila et Adèll Nodé Langlois

« Traverser le musée de l'intime nécessite du temps, qui souvent demeure insuffisant.

Celui qui est pressé d'avoir un enfant, qu'il épouse une femme enceinte.

Dans la vie, tu as beau être pressé, jamais ton derrière ne sera devant. »

Philosophie africaine

## 9 > 25 juillet (relâche le 22)

Jardin de la Vierge  
du Lycée Saint-Joseph

### PROGRAMME C / 11H

#### *(Untitled) Humpty Dumpty*

Une commande à Cristina Kristal Rizzo et Sir Alice

« Le monde comme une ellipse nous invite à se glisser en son cercle et ses modulations permanentes, au milieu des corps qui s'enroulent et se déroulent, se déforment et se forment, s'attirent et s'influencent. L'instant est une forme, non définie. Le choix d'une

posture ou d'une attitude n'est qu'une illusion. Peut-on initier une vibration sans se pousser ? Peut-on produire un système sans frontières spatiales et temporelles ? Peut-on construire un objet sans être pris dans le maillage de ses relations ?

C'est dans cet espace que Sir Alice et Cristina Kristal Rizzo vont faire vivre leur connexion artistique. La pièce sera générée comme un dispositif dans lequel des éléments improvisés articulent la performance, à chaque fois d'une manière différente : se mettre en mouvement pour créer un son, être en mouvement en créant du son, jouer avec les sens, suivre uniquement l'instinct, le corps, l'espace d'un instant. La danse n'est pas un langage, c'est de la danse. Le son n'est pas un langage, c'est du son. (*Untitled*) *Humpty Dumpty*, c'est la possibilité d'être sans signification, un espace poétique au milieu de la danse. Cela évoque combien l'essence de la création provient à la fois de la vulnérabilité et de la magie. La création sort de la vulnérabilité et de la magie. »

**Cristina Kristal Rizzo et Sir Alice**

#### Accents

Une commande à David Somló et Claudia Triozzi

« Le terme "accent" a trois acceptations. David Somló et Claudia Triozzi en voient donc six – au moins. La preuve par l'exemple :

Les accents ont une place particulière / Les accents peuvent être placés n'importe où

Excusez-moi je ne comprends pas votre accent / Oh, votre accent est sexy

Mon corps inscrit ses accents / J'ai essayé de mettre l'accent là, mais il m'échappe »

**David Somló et Claudia Triozzi**

#### PROGRAMME D / 18H

##### Bâtards

Une commande à Mathieu Desseigne-Ravel et Michel Schweizer

« Limite : tendance, ancrée dans la structure de la pensée moderne, à transformer l'espace où se développe la vie en zones de séparation contenant la vie.

Sujets à Vif : personne amenée à faire l'expérience de la séparation.

Sujets à Vif : profil de personne ayant tendance à se séparer du vivant.

Bâtard : sujet humain dont l'équilibre semble s'arranger avec des origines floues, confuses, à qui l'on a recommandé de ne pas trop accorder d'importance à ses états d'âme et par là même occasion à lui-même.

À l'entrée du monastère est gravé dans le marbre : Évitez de jeter des pierres.

Ils s'y pressent ; ils ont vidé leurs poches... leurs têtes réclament du répit. »

**Mathieu Desseigne-Ravel et Michel Schweizer**

##### L'Écllosion des gorilles au cœur d'artichaut

Une commande à Lazare et Jann Gallois

« À l'extérieur, il y a deux corps disproportionnés, deux voix dissonantes, deux univers lointains.

À l'intérieur, les sensibilités convergent : elles se découvrent de la même taille, prêtes à foncer, à dériver, à chavirer même, si possible.

Toujours curieuses, parfois sauvages, les âmes ondulent sur leurs jambes dans une jungle d'émotions, entre interludes à grand bruit et luttes internes dans le silence. »

**Lazare et Jann Gallois**

## LES INTRÉPIDES

### QUOI ?

Depuis trois ans, à l'initiative de Denise Chalem, première Vice-présidente de la SACD (2016-2017), Les Intrépides mettent les femmes sur le devant de la scène.

Pour cette 3<sup>e</sup> édition, la SACD a passé commande de formes courtes, à six autrices sur le thème du "Courage". Les textes seront interprétés de manière ludique par leurs autrices dans une mise en espace de Catherine Schaub.

L'égalité femme-homme est un enjeu démocratique. Depuis cinq ans, la SACD en a fait une priorité en pointant méthodiquement par saison, le nombre d'œuvres de femmes programmées dans le spectacle vivant, l'audiovisuel et le cinéma. La plaquette annuelle *Où sont les femmes ?* démontre depuis plusieurs années la part insuffisante des œuvres écrites, jouées ou mises en scène par des femmes dans le spectacle vivant. Pourtant, elles sont là, talentueuses, courageuses, intrépides.

Après une présentation exceptionnelle au Théâtre Antoine le 26 juin Les Intrépides reviennent le 17 juillet au Conservatoire d'Avignon, pendant le festival puis le 17 novembre au Théâtre de Poche à Genève, avec le soutien du Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA).

### Le 17 juillet à 15h

Conservatoire du Grand Avignon

Autrices et interprètes : **Penda Diouf, Camille Laurens, Julie Gilbert, Céline Delbecq, Sandie Masson et Meriem Menant**

Mise en espace : **Catherine Schaub**

Musique originale : **Aldo Gilbert**



Léa Mysius

# “Il y a chez les enfants une part de romanesque”

Diplômée de la Fémis il y a trois ans à peine, Léa Mysius présentait cette année à Cannes son premier long-métrage *Ava*. Le film a reçu le Prix SACD de la Semaine de la Critique. Déjà remarquée pour ses courts elle écrit aussi aujourd’hui pour Arnaud Desplechin et André Téchiné. PROPOS RECUEILLIS PAR **GUILLAUME REGOURD**

**Comment avez-vous vécu ce festival de Cannes où non seulement votre film *Ava* était sélectionné à la Quinzaine mais où vous étiez également présente en tant co-scénariste du film d’ouverture de l’officielle, *Les Fantômes d’Ismaël* ?**

J’étais en fait plus stressée pour le film d’Arnaud Desplechin que pour le mien. Il y avait cette histoire de version plus courte [NDLR : le film a été présenté dans une version de 1h45 et il en existe une autre de 2h15], c’était le début du festival...

**On vous connaissait jusque-là pour vos court-métrages et on a eu le sentiment de vous voir franchir une nouvelle étape dans votre carrière. Qu’est-ce que cela change de passer du court au long ?**

Pour moi, c’était indispensable d’en passer par le court. À chaque court, j’ai appris de nouvelles choses. Le premier était très intuitif, simple, avec peu de dialogues. Petit à petit, j’ai rajouté des couches. Cette expérience a nourri mon premier long-métrage et m’a permis d’acquérir un peu d’expérience. À l’écriture, ça ne change pas vraiment du court au long. Le travail de réécriture est plus fourni et réclame plus de temps. Et sur le tournage, il y a plus de personnages, plus de gens, plus d’argent en jeu et davantage de questions de production se posent. Mais je vois quand même ça comme la même chose en plus long, avec juste une différence d’échelle.

**Pourquoi l’enfance est-elle aussi présente dans vos films depuis vos débuts ?**

J’aime écrire sur les enfants. Peut-être tout simplement parce que je suis jeune et que c’est une des seules

périodes sur lesquelles j’ai suffisamment du recul. Et puis j’aime beaucoup diriger de jeunes comédiens. J’ai commencé avec *Cadavre exquis*, la comédienne, Ena, avait 8 ans je crois. Là, dans *Ava*, ils sont un peu plus vieux, ils ont 16-17 ans. Les jeunes comédiens ont un côté sauvage, indomptable et à la fois très malléable, très à l’écoute. On peut vraiment les diriger sur le corps, la voix, quelque chose de physique. Et ils ont une force de proposition différente de celle des adultes, spontanée. Du coup, j’ai un peu dirigé l’actrice professionnelle du film, Laure Calamy, comme ses jeunes partenaires. Mais Laure fonctionne de toute manière elle aussi beaucoup sur le corps, ça a bien fonctionné entre nous.

**Il y a dans le film, un équilibre entre réalisme et symbolisme qui ne devait pas être simple à faire passer auprès de vos jeunes interprètes, qu’on imagine premier degré...**

Je ne suis pas sûre de ça. *Ava* recherche le côté conte dans la vie et je voulais que le film s’éloigne du naturalisme peu à peu pour épouser son point de vue. Elle va bientôt ne plus voir et d’ici là, elle veut voir de belles choses. Je trouve qu’il y a chez les enfants une part de romanesque. En tout cas, moi, c’est comme ça que je voyais les choses, enfant. Gamine, j’écrivais des histoires, je partais en aventure dans les bois...

**Des histoires pas forcément très roses, ni très gaies...**

Parfois des choses très glauques, même. J’écrivais beaucoup d’histoires de mort, mystiques, des histoires de sexe. C’est ça, aussi, qui obsède les enfants. La sexualité des enfants est débordante. Et saine. Et en parler, cela offusque facilement les gens.

Cela a posé des questions de production pendant le tournage. Je ne me voyais pas filmer une ado de 12-13 ans nue. Il fallait que la comédienne ait plus de 16 ans. De plus, en deçà de cet âge-là, c'est 4 heures de tournage par jour maximum et on ne pouvait pas se le permettre pour des raisons de budget. On a beaucoup travaillé sur le corps avec Noée, l'interprète d'Ava, pour qu'elle ait l'air d'avoir 13 ans, les épaules en avant à la manière d'un petit garçon pour gommer la démarche très féminine qui est la sienne dans la vie.

**C'est au cours de votre enfance que vous vous êtes pris de passion pour le cinéma ?**

Mes parents nous ont toujours montré des films, à ma sœur jumelle et à moi. *La Nuit du Chasseur* est un film qui m'a profondément marqué. Quand je l'ai vu je devais avoir entre 2 et 7 ans, avant même de pouvoir lire les sous-titres. Je ne l'ai revu qu'une fois depuis mais je le connais par cœur. Pendant mon enfance et à l'adolescence, je voulais être écrivain. Ce film-là et *Freaks* ont influencé les nouvelles que j'ai écrites. Pourquoi suis-je passée de la littérature au cinéma ? Nous avons déménagé du Médoc à La Réunion, peut-être qu'en voyant changer les paysages j'ai eu un désir d'image. Et puis il y a eu la découverte de *Comment je me suis disputé* (ma vie sexuelle), qui faisait un pont entre littérature et cinéma. Je me suis mise à faire des photos, à m'intéresser vraiment à l'image.

**Pourriez-vous mettre en scène le scénario d'un autre ?**

Je n'en serai capable que si je peux le reprendre. J'ai besoin de m'appropriier les choses. Je me souviens que j'avais failli réaliser une sorte de commande, un court-métrage de 8 minutes. J'avais le droit de remanier un peu le scénario et j'ai tout repris. Je me suis fait virer parce que je ne respectais pas les règles. Pour l'instant, mettre en scène le scénario d'un autre me paraît difficile à imaginer.

**À l'inverse, vous n'avez aucun problème à écrire pour d'autres réalisateurs. C'était comment d'écrire pour un auteur qui a exercé une telle influence sur votre travail ?**

Quand j'écris pour d'autres, je ne leur donne pas un scénario et puis plus rien. C'est une collaboration et je m'adapte. Je suis au service de quelqu'un. Après si le réalisateur te laisse la place, tu mets toujours un peu de toi. J'admire Desplechin depuis toujours. Mais en travaillant avec lui, l'idole est devenue un homme, et c'est encore plus intéressant. On comprend mieux comment ses films sont faits. Et puis c'était une vraie rencontre : Arnaud m'a appris plein de choses. J'ai pu entrevoir sa



Léa Mysius et Gérard Krawczyk

vision du monde. Je ne vais pas me mettre à imiter sa façon d'écrire, mais ça va m'influencer.

**C'est la même chose avec André Téchiné, qui vous a choisi pour travailler au scénario de son prochain film ?**

Chaque réalisateur est différent et écrit à sa manière, ce n'est jamais la même chose. André Téchiné, que j'admire beaucoup aussi, est en train de me montrer une autre vision de l'écriture et du monde. C'est ce que je trouve vraiment passionnant dans ce métier. Découvrir chaque fois une nouvelle manière de penser et de créer.

**Et votre prochain film à vous, ce sera quoi ?**

J'ai commencé à écrire mais je le laisse mûrir un peu. Je le reprendrai quand j'aurai un peu de temps, quand tout cela sera un peu retombé. Ça travaille dans un coin de ma tête. ■

## Repères

- 2017 : Premier long-métrage, *Ava*, Prix SACD de la Semaine de la Critique à Cannes  
Co-scénarise *Les Fantômes d'Ismaël* d'Arnaud Desplechin
- 2016 : Troisième court-métrage, *L'Île-jaune*
- 2014 : Diplômée de la Fémis en scénario  
Deuxième court-métrage, *Les Oiseaux-tonnerre*
- 2012 : Premier court-métrage, *Cadavre Exquis*, Prix SACD de la meilleure première œuvre de fiction à Clermont-Ferrand en 2013

# Le palmarès 2017

**Grands Prix :** André Téchiné et Johann Le Guillerm

**Prix Théâtre :** Pascal Rambert

**Prix Nouveau Talent Théâtre :** Marie Remond

**Prix de la Mise en Scène :** Thomas Jolly

**Prix de la Traduction et/ou Adaptation :**  
Séverine Magois

**Prix Humour/One Man Show :** Anne Roumanoff

**Prix Nouveau Talent Humour/One Man Show :**  
Audrey Vernon

**Prix Cinéma :** Fiona Gordon et Dominique Abel

**Prix Nouveau Talent Cinéma :** Stéphanie Di Giusto

**Prix Suzanne Bianchetti :** Suliane Brahim  
*(récompense une jeune comédienne débutant  
une carrière cinématographique prometteuse)*

**Prix Télévision Scénariste :** Nathalie Saugeon

**Prix Télévision Réalisateur :** Xavier Durringer

**Prix Nouveau Talent Télévision :** Laurent Perreau

**Prix Animation :** Michael Dudok de Wit

**Prix Nouveau Talent Animation :** Sébastien Laudenbach

**Prix Création Interactive :** Cyprien

**Prix Cirque :** Jean-Baptiste André

**Prix des Arts de la Rue :** Caty Avram et Pierre Berthelot

**Prix Radio :** Nicole Sigal

**Prix Nouveau Talent Radio :** Claire Richard

**Prix Musique :** Gérard Pesson

**Prix Nouveau Talent Musique :** Arthur Lavandier

**Prix Chorégraphie :** Nacera Belaza

**Prix Nouveau Talent Chorégraphie :** Sylvain Bouillet,  
Mathieu Desseigne-Ravel et Lucien Reynes

**Prix Européen :** Aki Kaurismäki

**Médailles Beaumarchais :**

Nils Bouaziz ; Sabine Chevallier ; Olivier Chatel  
et Thierry Desurmont ; Pierre Sellal ; Caroline Sonrier  
*(honnorent des personnalités qui ont œuvré  
pour les auteurs et pour la création)*



Les lauréats 2017



Christine Citti



Fiona Gordon et Dominique Abel



Anne Roumanoff



Audrey Vernon et Gérard Krawczyk



Marie Remond



Pascal Rambert



Thomas Jolly



André Téchiné et Jacques Fansten



Nacera Belaza, Lucien Reynes,  
Mathieu Desseigne-Ravel et Stéphanie Aubin



Thomas VDB



Pascal Légitimé et Vincent Azé



Stéphanie Di Giusto et Bertrand Tavernier



Guy Bedos



Suliane Brahim

# Administrateurs 2017-2018

Jacques Fansten a été réélu à la présidence de la Société. Lors de l'Assemblée générale du 15 juin 2017, 9 nouveaux administrateurs ont été élus au Conseil d'administration pour un mandat de trois ans et 6 nouveaux membres à la Commission de surveillance. Consultez les biographies sur [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration décide et définit la politique de la Société, conjointement avec le(la) président(e) et le directeur général (Article 21 des statuts). Chaque membre est élu pour une durée de trois ans lors de l'Assemblée générale. Le (la) président(e) est élu(e) pour une année par le nouveau Conseil d'administration.

### Font leur entrée au Conseil :

Marion Aubert, Sophie Deschamps, Louis Dunoyer de Segonzac, Graciane Finzi, Laurent Heynemann, Frédéric Michelet, Dominique Sampiero, Laurent Tirard et Catherine Tullat.

### Président



Jacques Fansten  
(télévision)

### Première vice-présidente



Corinne Klomp  
(théâtre)

### Vice-présidents



Brigitte Buc  
(théâtre)



Gérard Krawczyk  
(cinéma)



Laurent Lévy  
(télévision)



Marie-Pierre Thomas  
(télévision)



Catherine Verhelst  
(musique)

## LA COMMISSION DE SURVEILLANCE

Nouvel organe statutaire rendu obligatoire par l'ordonnance du 22 décembre 2016 relative à la transposition de la directive européenne du 26 février 2014 sur la gestion collective des droits d'auteur et des droits voisins, la commission est composée de 6 membres élus par l'assemblée générale. Elle surveille l'activité des organes de gestion, d'administration et de direction. Les 6 auteurs élus à la première commission de

surveillance ont des durées de mandat différentes, et ce afin de permettre un renouvellement annuel par tiers de ses membres : le mandat des 2 auteurs élus dans chaque répertoire avec le plus grand nombre de voix est de 3 années, celui des 2 auteurs élus dans chaque répertoire avec le plus petit nombre de voix est d'une seule année et le mandat des 2 autres auteurs élus est de 2 années.

### Rapporteuse



Sandrine Ray  
(audiovisuel)

### Vice-rapporteuse



Charlotte Paillieux  
(audiovisuel)

### Commissaires



Cerise Guy  
(spectacle vivant)



Christiane Spiéro  
(audiovisuel)



Elisabeth Verry  
(spectacle vivant)



Anca Visdéli  
(spectacle vivant)



## Administrateurs délégués



**Stéphanie Aubin**  
(danse)



**Frédéric Michelet\***  
(arts de la rue)



**Stéphane Piera**  
(création interactive)



**Éric Rondeaux**  
(animation)



**Alain Sachs**  
(mise en scène)



**Jérôme Thomas**  
(cirque)



**Catherine Tullat\***  
(radio)

## Administrateurs



**Marion Aubert\***  
(théâtre)



**Brigitte Bladou**  
(théâtre)



**Sophie Deschamps\***  
(télévision)



**Luc Dionne**  
(président du comité canadien)



**Louis Dunoyer de Segonzac\***  
(musique)



**Graciane Finzi\***  
(musique)



**Laurent Heynemann\***  
(télévision)



**Caroline Huppert**  
(télévision)



**Pascal Lainé**  
(télévision)



**Christine Laurent**  
(cinéma)



**Christine Miller**  
(télévision)



**Blandine Pélissier**  
(théâtre)



**Inès Rabadàn**  
(présidente du comité belge)



**Jean-Philippe Robin**  
(animation)



**Dominique Sampiero\***  
(cinéma)



**Alain Stern**  
(télévision)



**Laurent Tirard\***  
(cinéma)

## DIRECTION GÉNÉRALE

**Directeur général**



**Pascal Rogard**

**Secrétaire général**



**Patrick Raude**

## COMMISSION ET DÉLÉGATIONS

### Commission d'action sociale

Brigitte Bladou,  
Pascal Lainé,  
Christine Miller  
et Catherine Tullat.  
**Déléguées aux Prix**  
Sophie Deschamps  
et Christine Laurent

## DÉLÉGUÉ AUX AFFAIRES JURIDIQUES



**Georges Werler**

Georges Werler,  
Délégué aux affaires  
juridiques, est nommé  
directement par le Conseil  
d'administration pour cette  
mission spécifique.

# La SACD en 2016 : les chiffres clés

## LES AUTEURS

**60 139** associés  
**1 706** nouveaux adhérents  
**4 166** sociétaires adjoints  
 dont 437 nouveaux sociétaires adjoints  
**6 374** sociétaires  
 dont 334 nouveaux sociétaires

**21 900 auteurs vivants membres de la SACD ont bénéficié d'au moins une répartition en 2016 (+1,3% par rapport à 2015).**

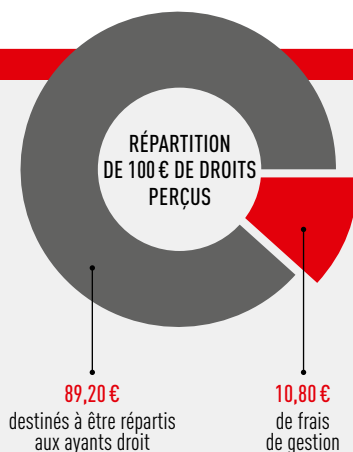
## LA PERCEPTION / LA RÉPARTITION

**224,6 millions d'euros perçus en 2016**  
 (+ 1,21 % par rapport à 2015)

**213,4 millions d'euros répartis en 2016**  
 (- 4,9 % par rapport à 2015)

### Les résultats 2016 sont solides :

- Les perceptions ont progressé de 1,21% par rapport à 2015 avec une hausse considérable de l'audiovisuel (+6%) qui a compensé la baisse du spectacle vivant (-8%).
- Les répartitions ont atteint 213M€. La baisse de 4,9% s'explique par une forte hausse en 2015 due à des événements non récurrents



## L'ACTION SOCIALE

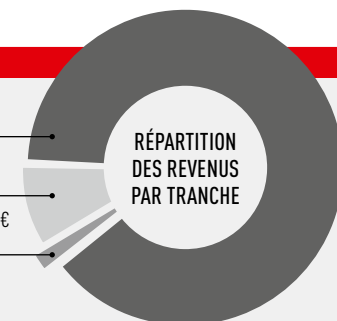
**Actions de solidarité directes :**  
 300 000 €

**Assistance sociale :**  
 246 personnes reçues  
**Allocations complémentaires aux retraites :**  
 3,6 M€

## LA RÉPARTITION DES REVENUS PAR TRANCHE

**88% des auteurs rémunérés ont perçu moins de 10 000 € annuels de droits d'auteurs en 2016 (comme en 2015).**

**88 %** entre 0 et 10 000 €  
**9 %** entre 10 000 et 50 000 €  
**3 %** plus de 50 000 €



## L'ACTION CULTURELLE

- **Budget global :** 5,8 M€
- **Affectations légales** (art. L312-9 du CPI) : 4,6 M€
- **Affectations volontaires :** 1,2 M€

Après la baisse de la Copie privée constatée en 2014 – qui avait contracté les ressources allouées en 2015 à l'action culturelle – le niveau des encaissements en 2015 a fortement augmenté (+28,4%), grâce notamment aux versements d'importants arriérés régularisés par Apple, ce qui explique la progression des montants affectés sur 2016.

## PARTENARIATS :

**314 partenariats en 2016 (+ 1,3% par rapport à 2015) dont :**  
 139 pour le spectacle vivant  
 70 pour l'audiovisuel  
 4 partenariats « trans-répertoires »  
 101 au titre des fonds d'aide à la création **dont :**

Fonds Humour / One man show	10 aides	Fonds Web séries	19 aides
Fonds de création lyrique	17 aides	Fonds Théâtre	14 aides
Fonds Musique de scène	14 aides	Auteurs d'Espaces	9 aides
Fonds de traduction	7 aides		

# 2016 en actions

Au rendez-vous de l'intérêt général et des enjeux d'avenir pour les créateurs et la culture, la SACD continuera à répondre présente !

## SOUTENIR UN FINANCEMENT AMBITIEUX POUR LA CRÉATION

La politique culturelle a un coût qui, en temps de crise, peut aboutir à des financements à la baisse. Face à ce risque, la SACD est intervenue, auprès de l'État comme des collectivités locales, pour que les engagements financiers en faveur de la création et des auteurs puissent être maintenus et défendu les crédits et les taxes affectées au CNC qui permettent de soutenir la création audiovisuelle et cinématographique. La SACD s'est attelée tout particulièrement à soutenir une large modernisa-

tion du financement de la création en appuyant au Parlement l'adoption de la taxe dite « YouTube » pour combler une anomalie qui exemptait les services de vidéo à la demande financée par la publicité de tout versement de contribution au CNC. En Europe elle a défendu l'adoption de nouvelles règles pour intégrer les acteurs du numérique et de l'Internet au financement des œuvres et plaidé pour une large réforme de la directive sur les services de médias audiovisuels.

## GARANTIR UN HAUT NIVEAU DE PROTECTION DES DROITS DES AUTEURS

Le droit d'auteur est un combat. C'est pourquoi la SACD a défendu tout au long des Assises du Cinéma et à l'occasion de l'examen du projet de loi relatif à la liberté de création l'adoption de dispositions en faveur d'une transparence accrue des comptes. Elle a même obtenu que ces dispositions, limitées à l'origine au cinéma, soient étendues aux relations entre auteurs et producteurs dans le domaine de la création audiovisuelle. Elle a d'ailleurs engagé avec les représentants de ces producteurs des négociations pour mieux encadrer le contrat de production et définir

des engagements clairs en faveur de la transparence. L'opacité est un fléau qui nuit au droit des auteurs. Elle a également dû entreprendre un travail de conviction et de pédagogie auprès des députés lors de l'examen du projet de loi sur la République numérique pour éviter un rétrécissement du droit des auteurs. En Europe, la SACD a poursuivi, en lien avec la SAA et les Coalitions européennes pour la diversité culturelle, ses échanges avec la Commission européenne lors de la phase de préparation du projet de réforme de la directive sur le droit d'auteur.

## RENFORCER LA DIFFUSION ET L'EXPOSITION DES ŒUVRES

Des œuvres bien financées, des œuvres bien exposées. L'un ne va pas sans l'autre. Grâce à l'action de la SACD, des mesures positives en faveur d'une meilleure exposition et diffusion des œuvres ont été adoptées, notamment dans la loi sur la création avec l'instauration de l'obligation d'exploitation suivie des œuvres audiovisuelles et cinématographiques. Initiée et défendue par la SACD, cette obligation vise à ce que le producteur ou celui qui détient les droits sur une œuvre fasse ses meilleurs efforts pour en assurer l'exploitation. La chronologie des médias devra aussi évoluer pour gagner en souplesse et concilier la nécessité de préserver le financement de la création et une meilleure disponibilité des films. Là aussi, la loi sur la création a fait un pas en avant en limitant dans le temps la validité de l'arrêté ministériel qui valide l'accord professionnel sur la chronologie. Résultat attendu : une incitation pour que les professionnels reprennent le chemin de la négociation. Améliorer la diffusion est aussi un enjeu essentiel pour le spectacle vivant. Si l'on crée beaucoup en France, on diffuse encore trop peu.

## S'ENGAGER EN FAVEUR D'UNE POLITIQUE CULTURELLE OUVERTE ET GARANTE DE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

L'éducation artistique, beaucoup en parlent. De son côté, la SACD agit, en apportant notamment un soutien fort et continu à une initiative qu'elle a lancée en 2012 « Un artiste à l'école ». Autre chantier prioritaire : l'égalité entre les femmes et les hommes. La 5<sup>e</sup> édition de la brochure *Où sont les femmes ?* a montré une fois encore le maintien des discriminations et la nécessité pour cet engagement à se prolonger dans le temps. ■

## FESTIVAL D'AVIGNON

JUILLET



© VINCENT ARBELET

### OÙ SONT LES OGRES ?

Pierre-Yves Chapalain

Une femme vit seule avec sa fille, Hannah. Celle-ci ne sort plus de sa chambre. Tirillée par d'étranges envies qui la mettent mal à l'aise et l'éloignent des autres, elle n'a d'yeux que pour celle qu'elle n'a jamais vue mais qui la comprend comme une sœur : Angelica. Elles discutent jour et nuit sur Internet. La mère d'Hannah consulte un ami médecin : sommes-nous bien sûrs qu'Hannah ne discute pas avec une intelligence artificielle ? Il faut réagir, sortir, se divertir. Finalement une fois réunies à la campagne, en chair et en os, les deux adolescentes partagent leurs secrets et leur nature particulière...

Auteur et metteur en scène Pierre-Yves Chapalain mêle rêve, magie et virtualité pour explorer les instincts naissants des jeunes filles.

Ce spectacle a bénéficié du Fonds SACD Théâtre.

**Chapelle des Pénitents Blancs.**

**Du 6 au 11 juillet (sauf le 10) à 11h et 15h.**



© BRUCE CLARKE

### UNWANTED

Dorothee Munyaneza

La chorégraphe (originaire du Rwanda) aborde ici l'histoire des femmes qui ont subi des viols. Viols comme des armes de destruction massive encore aujourd'hui utilisées dans des zones de conflit. Viols dont sont nés des enfants traumatisés par leur histoire filiale, ostracisés à cause du tabou de leur naissance. Pour écrire ces récits, Dorothee Munyaneza est allée à la rencontre de ces mères rejetées, de ces femmes blessées et leur a posé toujours la même question : *Vous êtes-vous acceptée ?*

La chorégraphe est accompagnée par le musicien improvisateur Alain Mahé, la musicienne Holland Andrews et le plasticien britannique Bruce Clarke. Ce spectacle a bénéficié des Fonds SACD Théâtre et Musique de scène.

**Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon,**

**Du 7 au 13 juillet (sauf le 10) à 18h.**



© PIERRE GROSBOIS

### MEMORIES OF SARAJEVO & DANS LES RUINES D'ATHÈNES

Jade Herbulot et Julie Bertin

*Memories of Sarajevo* se veut une fresque historique où la parole des assiégés résonne. De bibliothèques en archives, de témoignages et d'imprégnation dans cette ville-cuvette, les metteuses en scène Julie Bertin et Jade Herbulot cherchent à répondre à cette question : *Comment embrasser cette histoire qui n'est pas tout à fait la nôtre en la transformant en récit ?*

Sur scène, une façade d'immeuble et dans la rue, des habitants. Au-dessus d'eux, les dirigeants européens et internationaux se réunissent sans parvenir à trouver une solution. *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* sont les deux derniers volets de la tétralogie *Europe mon amour* du Birgit Ensemble, compagnie créée par les deux metteuses en scène.

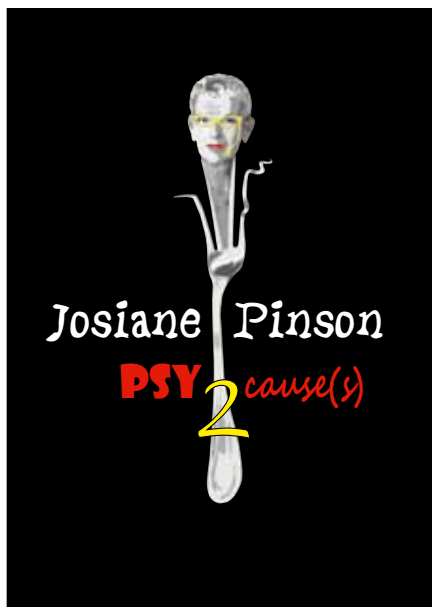
Ce spectacle a bénéficié des Fonds SACD Théâtre et Musique de scène.

**Gymnase Paul Giéra.**

**Du 9 au 15 juillet (sauf le 12) à 17h.**

AVIGNON OFF

JUILLET



**PSYCAUSE(S) 2**  
Josiane Pinson

“Elle” est toujours psy. Toujours très professionnelle, mais au bord de la crise existentielle ! Et plus elle astique l'inconscient de ses patientes, plus le sien crie au secours... Après *Psycause(s)* joué plus de 500 fois, *Psycause(s) 2* invite avec humour (noir) et générosité à une nouvelle plongée dans les profondeurs de la psyché féminine.

Ce spectacle a bénéficié du Fonds SACD Humour.

**Théâtre Le petit chien.**

Du 6 au 30 juillet (sauf les 10, 17 et 24) à 19h05.



**LE FILS**  
David Gauchard et Marine Bachelot-Nguyen

La mère est pharmacienne. Ses garçons sont grands. Sa vie se déroule sans faits notables. Jusqu'à sa rencontre avec des catholiques traditionalistes, dont le discours radical semble l'attirer. Par souci d'intégration et d'élévation sociale, elle en vient à se rendre plus assidûment à la messe, à lutter contre des spectacles dits blasphématoires, à s'engager dans des groupes anti-avortement ou anti-mariage pour tous. Elle s'épanouira dans ce militantisme, tentera d'embrigader ses proches et ses enfants dans ce qu'elle considère comme l'aventure la plus excitante de sa vie. Ce spectacle a bénéficié du Fonds SACD Musique de scène.

**La Manufacture.**

Du 6 au 26 juillet (sauf les 12 et 19) à 13h10.



**LA TORTUE DE GAUGUIN**  
Luc Amoros

Partant d'une anecdote selon laquelle, lors de l'un de ses séjours aux Marquises, Paul Gauguin eut l'idée de peindre à même la carapace d'une jeune tortue vivante, égarée sur une plage, la compagnie Lucamoros propose un spectacle hors du commun : nichés à l'intérieur d'un grand échafaudage, 8 artistes s'emploient en musique et en peinture à élaborer sous les yeux du public, un polyptyque monumental. Avec l'envie de proposer au public une vision singulière de l'art, en particulier de la peinture. Ce spectacle a bénéficié du Fonds SACD Musique de scène.

**Festival Villeneuve en Scène, Théâtre d'image, Clos de l'Abbaye, Villeneuve-lez-Avignon.**

Du 11 au 22 juillet (sauf les 14 et 19) à 22h.

© THIERRY LAPORTE UNJAMBISTE GIE

# Fonds SACD

Tout au long de l'année, la SACD, via son action culturelle, soutient la création au travers de fonds financés par la Copie privée.

## FONDS HUMOUR / ONE-MAN-SHOW

L'humour est soutenu et encouragé par la communauté des auteurs de la SACD. Depuis 2009, la SACD a créé le Fonds SACD Humour/One-man-show destiné à soutenir les auteurs dès la première étape de création et les accompagner dans l'évolution de leur spectacle. Unique en son genre, ce fonds valorise les auteurs de l'humour et l'écriture du one-man-show. Il favorise, par l'aide attribuée à leurs producteurs, l'émergence des talents de demain, le soutien des auteurs confirmés et la diffusion des spectacles.

Dépôt des dossiers :  
**du 15 septembre au 15 octobre**

---

Déposez votre dossier en ligne sur le portail des soutiens de la SACD et de l'association Beaumarchais-SACD :  
<http://soutiens.beaumarchais.sacd.fr>

---

### Magazine des auteurs N°179 • Été 2017

Directeur de la publication :  
Pascal Rogard

Rédactrice en chef :  
Catherine Vincent

Coordination éditoriale, rédaction :  
Caroline Collard

Conception graphique :  
Dimaj Studio

Impression : Escourbiac (Graulhet)

Couverture : Le Goff & Gabarra

### SACD

11 bis, rue Ballu - 75442 Paris cedex 09  
magazinedesauteurs@sacd.fr  
Tél. : 01 40 23 44 55

### Conseil d'administration 2017-2018

Président :  
Jacques Fansten

Première vice-présidente :  
Corinne Klomp

Vice-présidents :  
Brigitte Buc (théâtre)  
Gérard Krawczyk (cinéma)  
Laurent Lévy (télévision)  
Marie-Pierre Thomas (télévision)  
Catherine Verhelst (musique)

### Administrateurs délégués :

Stéphanie Aubin (danse)  
Frédéric Michelet (arts de la rue)  
Stéphane Piera (création interactive)  
Éric Rondeaux (animation)  
Alain Sachs (mise en scène)  
Jérôme Thomas (cirque)  
Catherine Tullat (radio)

### Administrateurs :

Marion Aubert, Brigitte Bladou, Sophie Deschamps, Luc Dionne, Louis Dunoyer de Segonzac, Graciane Finzi, Laurent Heynemann, Caroline Huppert, Pascal Lainé, Christine Laurent, Christine Miller, Blandine Pélissier, Inès Rabadàn, Jean-Philippe Robin, Dominique Sampiero, Alain Stern et Laurent Tirard.

© 2014 Ricard SAS au capital de 44 000 000 euros - 44, La Rampe 1000, Marseille - 090 55 95 95 114 (France)



**SIMPLE COMME**

**RICARD®**

Ricard, de l'eau, des glaçons, tout simplement.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

# UN COMBAT POUR LES CRÉATEURS

www.sacd.fr

Retrouvez toutes les informations sur

**www.sacd.fr**

Android®



Iphone®



Rejoignez-nous sur

**Facebook**

[www.facebook.com/sacd.fr](http://www.facebook.com/sacd.fr)

Suivez-nous sur

**Twitter**

[@SACDParis](https://twitter.com/SACDParis)

# SACD

SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET  
COMPOSITEURS DRAMATIQUES